

## Editorial



Un des plus grands succès dont puisse se targuer le secteur environnemental au cours des cinq dernières années est la mise en place du Système d'Aires Protégées de Madagascar. L'objectif fixé en 2003, à savoir tripler la surface des aires protégées,

est en voie d'être dépassé. Madagascar, au même titre que le Brésil et le Mexique, fait partie des pays qui ont enregistré le plus de progrès dans la mise en œuvre du Programme de Travail sur les Aires Protégées, plus connu sous son sigle anglais « *PowPa* » et décidé lors de la Conférence des Parties de la CBD à Kuala Lumpur en 2004. Ce numéro de Songadina consacre un article à ce résultat remarquable.

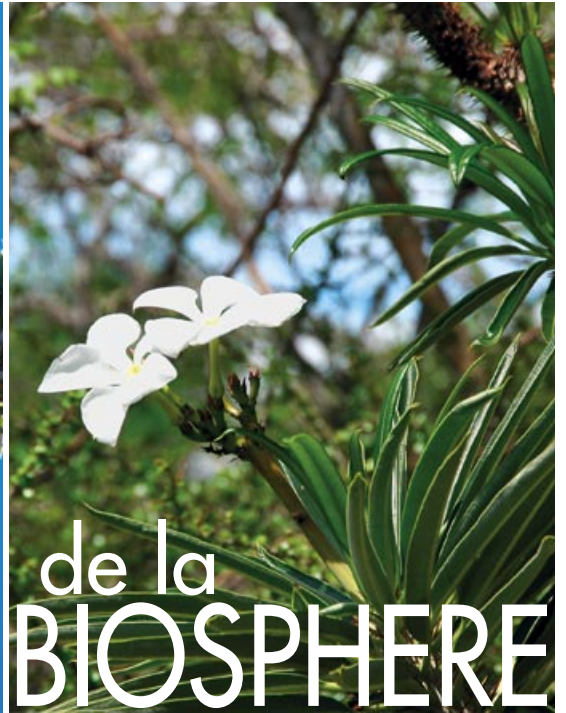
La création en cours de 115 Nouvelles Aires Protégées a mis en lumière l'extraordinaire diversité - sans jeu de mots ! - de la biodiversité malgache. Parmi ces sites uniques : Vohipao, Ibity... Mais Songadina se doit aussi de nous faire connaître la biodiversité, tout aussi unique, des îles sœurs qui font parties du même *hotspot* que Madagascar : la série sera inaugurée par une présentation sur les îles Comores.

Les activités des partenaires de l'environnement et des communautés sur le terrain se sont poursuivies sans relâche tout au long de l'année 2009, et ce malgré la crise politique. Quelques-unes de ces activités sont relatées dans ce numéro.

Il faut espérer que cet enthousiasme demeure présent au cours de cette année, pour le grand bien de notre environnement. C'est ce que Conservation International souhaite à tous ses partenaires et à tous les acteurs du secteur environnemental !

Léon Rajaobelina  
Vice-Président Régional  
Conservation International Madagascar

## RESERVE



## de la BIOSPHERE

## UNE NOUVELLE APPROCHE POUR LE MANDRARE...

Après Mananara-Nord, Sahamalaza-Iles Radama et le Littoral de Tuléar, la Vallée de Mandrare deviendra peut-être la 4<sup>e</sup> Réserve de Biosphère de Madagascar avec un style nouveau : de vastes superficies et d'importantes potentialités agricoles et touristiques à valoriser.

La vallée du Mandrare héberge des sites naturels parmi les plus connus de Madagascar. La Réserve Privée de Berenty et le Parc National d'Andohahela, très fréquentés par de nombreux touristes sont sûrement les étioles de la biodiversité du grand Sud malgache. Ce bassin qui occupe une superficie de 1,2 millions d'ha dont le tiers est représenté par des forêts naturelles, regroupe 17 Aires Protégées de toutes catégories. On y trouve une vingtaine d'espèces menacées et endémiques locales comme les plantes xérophiles (*Dypsis decaryi*, *Ravenea xerophila*, *Aloe suzannae*, *Pandanus barbellatus*) et la faune caractéristique du sud (*Lemur catta*, *Astrochelys radiata*, *Propithecus verreauxi*). Les soucis actuels des promoteurs de Nouvelles Aires Protégées sont la durabilité et la viabilité de leurs sites par rapport aux menaces et les processus écologiques à l'échelle régionale. C'est dans cette vision que l'étude de faisabilité appuyée par un financement de Conservation International et de l'USAID en 2008-2009 a été effectué pour proposer à

l'UNESCO la nomination de tout le bassin du Mandrare comme Réserve de Biosphère. Ce label a comme objectif d'appuyer les différents gestionnaires des Nouvelles Aires Protégées incluses dans cette réserve, de permettre « des économies d'échelle », de plaider pour le développement du Mandrare et d'intégrer les chercheurs académiques afin de mener des recherches approfondies sur certaines approches innovatrices en faveur du développement durable et la conservation. Plusieurs projets sont implantés dans cette région de transition entre les forêts humides de l'Est et les fourrés épineux du Sud comme celui du PHBM/FIDA à Tsivory sur la riziculture, les Nouvelles Aires Protégées gérées par le WWF entre Vohitsandria et Vohimena et celle du MBG à Anadabolava. Malheureusement, la région du Mandrare rencontre jusqu'à ce jour, de gros problèmes de défrichement, en raison de la sécheresse, de la pauvreté de sa population et des besoins en bois des villes environnantes.





Conservation International intervient dans l'archipel des Comores dans le cadre du Hotspot « Madagascar et les îles de l'Océan Indien ». On y trouve pas moins de 88 espèces menacées, incluant la fameuse roussette de Livingstone *Pteropus livingstonii*, la plus grande chauve-souris du monde.

L'archipel possède une faune et une flore terrestre et marine uniques et fascinantes.

Les Îles Comores disposent d'écosystèmes variés tels les plages, les récifs coralliens et les zones volcaniques. La végétation naturelle est de type forêt sèche caducifolié de basse altitude, forêt dense humide de haute et moyenne altitude et enfin d'un fourré dominé par *Erica comorensis*.

## Pourquoi s'investir aux Comores ?

Dans ce pays, vivent au moins 8 espèces de mammifères, 109 espèces d'oiseaux, 34 espèces de reptiles, 20 espèces de poissons, 12 espèces de décapodes, 20 espèces de mollusques (10 % endémiques) et 878 espèces de plantes à fleurs (14 % endémique). Cette biodiversité est encore sous-estimée au vu des découvertes récentes.

## Menaces

Les principales menaces sont la déforestation, la pollution et le braconnage. En 1986, les surfaces forestières ont été estimées à 12.375 ha et entre 1973 et 1983, la déforestation a été estimée à 36 % aux Grandes Comores, 73 % à Anjouan et 53 % à Mohéli. A Anjouan particulièrement, de nombreuses espèces, y compris les non-endémiques sont susceptibles de disparaître rapidement. L'instabilité politique ainsi que la pauvreté sont les causes indirectes de ces menaces.

## Stratégies

Pour pallier aux nombreux problèmes affectant la biodiversité comorienne, différentes approches ont été adoptées par Conservation International Madagascar telles l'identification des associations et ONG évoluant dans le domaine de la conservation de la biodiversité, l'encadrement et les appuis techniques et financiers des étudiants universitaires comoriens, futurs chercheurs de l'archipel des Comores, l'appui aux gestionnaires de l'aire protégée marine aux Comores, le renforcement des échanges d'expériences dans le domaine de la conservation des espèces menacées terrestres et enfin l'appui pour la mise en protection des espèces globalement menacées aux Comores.

## Activités

Conservation International a conclu des partenariats avec des organismes de conservation, à l'instar d'Action Comores et du Parc Marin de Mohéli. Conservation International a appuyé également des recherches effectuées par des étudiants comoriens de l'Université d'Antananarivo. Ces différentes activités ont été réalisées dans le but de développer un solide programme de conservation des espèces et des habitats.

## ■ La roussette de Livingstone

Le *Pteropus livingstonii*, une chauve-souris frugivore endémique et en danger critique est à la fois le flambeau de la conservation de la forêt tropicale aux Comores et une priorité globale pour la conservation des espèces de roussettes. Sept colonies largement dispersées sur les îles d'Anjouan et de Mohéli ont été identifiées par Action Comores Anjouan (ACA). Aujourd'hui, il n'existe aucune zone terrestre protégée. Le but principal du projet est d'utiliser une approche participative pour développer des plans spécifiques durables de réserves qui seront profitables aux chauve-souris et à la conservation de la forêt avec un soutien local et gouvernemental.

## ■ Les fourmis des Comores

L'inventaire effectué par California Academy of Science (CAS) vise à fournir des données de base sur la diversité des fourmis des Comores. L'archipel possède 110 espèces de fourmis dont 101 espèces ont été récemment enregistrées.

## ■ Parc Marin de Mohéli

Le Parc Marin de Mohéli (PMM) dispose de 45 plages de pontes de tortues marines *Chelonia mydas*, de 98 hectares de mangroves, de 2 îlots sur lesquels nichent des milliers d'oiseaux et sous lesquels se trouvent une des plus grandes fosses aux requins de l'Océan Indien. Cinq plages font l'objet d'un suivi régulier depuis 2001 par les écogardes du Parc marin. Non loin de la côte se trouve le lac Bundouni (site Ramsar), la plus grande étendue d'eau douce des îles Comores où nichent quelques centaines d'oiseaux migrateurs. La population de *Chelonia mydas* est estimée à plus de 5000 femelles reproductrices par an. Diverses activités ont été entreprises par le Parc marin entre autres des inventaires biologiques, le suivi biophysique des espèces emblématiques du parc (la tortue verte, le dugong et la baleine), les suivis de l'état de santé des récifs et des mangroves de même que l'identification d'un sentier sous-marin prévu à des fins touristiques.

L'archipel  
des Comores :  
sa biodiversité  
à sauvegarder



## Prolemur simus

Ces derniers mois, une campagne de communication a été lancée au sujet du *Prolemur simus* du fait de la spécificité de cette espèce rare, discrète et classée parmi les 25 primates en périls. En effet, elle est la seule espèce du genre *Prolemur*, considérée comme précurseur des vrais lémuriers ou *Eulemur(s)*. Malgré sa ressemblance physiologique avec les espèces de *Hapalemur(s)* et la similarité de leurs régimes alimentaires à base de bambou, sa taille est plus importante



avec une longueur de la tête et du corps allant jusqu'à 45 cm et un poids moyen de 2,4 kg pour un individu adulte. Cette espèce était autrefois largement répandue à travers l'île. Actuellement, sa distribution est limitée à une petite partie et une poignée de fragments isolés et dégradés de la forêt dense humide sempervirente : notamment dans le Parc National de Ranomafana et ses alentours.

La population de cet animal est en déclin depuis des années en raison de la destruction des forêts tropicales, de la surexploitation des bambous géants dont il se nourrit, de la chasse et potentiellement du changement climatique. Récemment, la découverte de nouvelles populations de *Prolemur simus* dans onze nouveaux sites du Corridor Ankeniheny Zahamena va doubler l'aire de répartition de cette espèce. 128 communautés de bases contribuent dans la gestion de cette nouvelle aire protégée et attendent une retombée positive de la conservation.

## Dioscorea spp., les ignames de Madagascar,

Les ignames sauvages sont parmi les plantes nutritives très appréciées et utilisées surtout en période de soudure par les populations aux alentours des forêts. Des études ont été menées par le projet UNEP/GEF/CWR à Ankarafantsika. Six espèces d'ignames endémiques de Madagascar: *Dioscorea maciba* ou « Masiba », *Dioscorea bemandry* ou « Bemandry », *Dioscorea antaly* ou « Antaly », *Dioscorea ovinala* ou « Ovinala », *Dioscorea bemarkivensis*, *Dioscorea quartiniiana* sont inventoriées dans le Parc National d'Ankarafantsika.

De son goût agréable et de la facilité de sa préparation, Masiba est de loin le tubercule le plus exploité. Cette espèce est classée vulnérable selon les catégories de l'IUCN. Menaces et pressions sont nombreuses : intensité de la récolte illicite de l'espèce, feux de forêts souvent dus à des feux de cuisson mal éteints ou non contrôlés laissés par les cueilleurs, collecte des tubercules pendant la période de soudure correspondant à la phase de floraison-fructification de la plante, nuisant la régénération naturelle de l'espèce. La plantation d'igname domestiquée *Dioscorea alata* ou « Ovibe » est une alternative pour atténuer l'exploitation intensive de Masiba.



- 1 **Réserve de biosphère : une nouvelle approche pour le Mandrare...**  
par Barry Fergusson et Luciano Andriamaro
- 2 **L'archipel des Comores**  
par Harison Randrianasolo
- 3 **Prolemur simus**  
par Tovonanahary Rasolofoarivelo
- Dioscorea spp., les ignames de Madagascar**  
par Ramelison Jeannot et Rakotondratsimba Herivololona Mbola
- 4 **Un espoir d'enrayer le tavy**  
par Jeannicq Randrianarisoa
- La brigade mixte pour le maintien de l'intégrité du CAZ**  
par Jean Michel Raherimanantsoa
- Site du patrimoine mondial : un intérêt exceptionnel à préserver**  
par Serge Ratsirahonana et Luciano Andriamaro.
- 5 **Zapping**
- 6 **Sauvons Vohipaho**  
par Josette Rahantamalala
- La précieuse montagne de l'Ibity**  
par Josette Rahantamalala
- 17 subventions en octobre et novembre**  
par Haingo Rajaofara
- 7 **Le SAPM : une Révolution dans le domaine des aires protégées à Madagascar**  
par Bruno Rajaspera et Michèle Andrianarisata
- 8 **L'environnement au service de la santé**  
par Luciano Andriamaro
- A la loupe**  
par Hajasoa Raoelirivelo
- Agenda - Publications récentes - Films**



## Un espoir d'enrayer le tavy



Confrontées à un rendement décroissant dû au raccourcissement du cycle du tavy, les communautés vivant à Andasibe et ses alentours ont reçu avec un grand intérêt et espoir les techniques alternatives proposées par le projet Tetikasa Mampody Savoka (TAMS), mis en œuvre par l'ANAE avec l'appui technique et financier de CI.

Les participants reçoivent des semences de qualité et un encadrement technique par le personnel du projet en matière de pratiques agro-écologiques. En contrepartie, ils assurent eux-mêmes les semences pour les prochaines saisons culturales et servent de vitrines et de formateurs pour les autres paysans qui voudraient intégrer les innovations apportées par le projet. A peine une poignée de paysans pilotes ont bénéficié de cette activité à son début. Deux ans plus tard, 150 familles ont décidé d'adopter les techniques après avoir vu ou entendu les performances atteintes par les producteurs lors des récoltes précédentes.

Le défi du projet est actuellement de structurer les producteurs en vue de cibler les grandes opportunités locales telles la fourniture de légumes au projet Ambatovy et au Centre de Réhabilitation et d'Education Nutritionnelle (CRENA) du SAF/FJKM Moramanga. Dans le futur, le projet rêve de percer dans le commerce équitable au niveau mondial.

## La brigade mixte pour le maintien de l'intégrité du CAZ

Depuis le début de la crise politique dans le pays, diverses plaintes et rapports dénonçant la recrudescence des pratiques illicites dans l'aire protégée du Corridor Ankeniheny-Zahamena sont parvenues à Conservation International, de la part des Communautés de base (VOI) et d'autres acteurs locaux (communes, fokontany, partenaires techniques).



Ces rapports ont mis en évidence la gravité de l'impact de ces pratiques tant sur leur intensité (impliquant plus d'une centaine de personnes) que par la nature même des pratiques (orpaillage, tavy, extraction de bois, feux...). Des mesures immédiates ont été prises, notamment la mobilisation des acteurs concernés suivie de descentes sur terrain pour des actions de sensibilisation et de répression. Des missions conjointes conduites par les DREF Alaotra Mangoro et Atsinanana impliquant les forces de l'ordre, les représentants des communes, des fédérations des VOI

et des membres de VOI, ont donné des résultats satisfaisants. Par ailleurs les communautés sont soucieuses de leur avenir face à la dégradation des ressources, et demandent de plus en plus d'appuis et d'encadrement de proximité dans la gestion rationnelle des ressources naturelles. Compte-tenu de l'importance des ressources et bénéfiques fournies par le corridor forestier Ankeniheny-Zahamena, le maintien de l'intégrité de ce corridor est indispensable. L'adhésion des acteurs de tous les niveaux dans la recherche de cette intégrité se traduit par la conduite bien organisée des interventions avec la brigade mixte.



## Site du patrimoine mondial : un intérêt exceptionnel à préserver

Les forêts humides de l'Ala Atsinanana, classées patrimoine mondial depuis 2007 est le quatrième site malgache inscrit dans la liste, après Zafimaniry, Ambohimanga (sites culturels) et les Tsingy de Bemaraha (site naturel). D'autres sites mériteraient d'être inscrits, vu leur valeur universelle et exceptionnelle.

Les forêts humides de l'Atsinanana, d'une superficie totale de 672 003 ha, regroupent 6 parcs nationaux (Marojejy, Masoala, Zahamena, Ranomafana, Andringitra et Andohahela).

Ces forêts très anciennes représentent un taux d'endémisme très élevé et jouent un rôle très important dans le maintien des processus écologiques. Conservation International et d'autres partenaires y apportent leurs appuis pour la gestion durable et la conservation de ces forêts. L'inscription d'autres corridors forestiers pour extension de cette écorégion renforcera l'intégrité écologique de cette série et la représentativité de la biodiversité de l'écorégion. Des travaux sont en cours pour l'inscription d'un ensemble de sites de forêts sèches dans la liste des patrimoines mondiaux.





## ■ CONSERVATION HERO AWARD 2008

La cérémonie de remise du prix par Disney Worldwide Conservation au Président de l'association ACCE, Rabearivelo Andriamanana, pour ses efforts pour la protection des Fanihy, a eu lieu le 23 novembre à Analaso, village situé à 75 km de Moramanga. M<sup>me</sup> Doreen Robinson, «*Environment, rural development teamleader*» de l'USAID à Madagascar et représentant l'Ambassade des USA, a remis le prix. Mais tout le mérite revient aussi à la population locale d'Ambakoana qui a travaillé de concert avec ACCE depuis 2000. Notons que 11



écoles dans 7 communes ont été construites dans le cadre du projet de la conservation de Fanihy.

## ■ 180 TORTUES RERE LACHÉES DANS LE LAC ANKOMAKOMA

Si le premier lâcher de tortues Bihara ou Rere (*Erymnochelys madagascariensis*) espèce critiquement en danger a eu lieu en 2004, le deuxième lâcher s'est déroulé en novembre et a concerné 180 jeunes, élevés pendant au moins trois ans dans le Parc National d'Ampijoroa. Plusieurs personnalités ont répondu à l'invitation de Durrell et le MNP d'Ankarafantsika pour y assister. CI a contribué à cette action.



## ■ PLUS DE PARTENARIAT POUR LA CONSERVATION MARINE

Les 12-13 novembre 2009 s'est tenu à Antananarivo l'Atelier sur le « Développement du partenariat pour améliorer la conservation marine à Madagascar ». L'Atelier a rassemblé diverses institutions, dont celles financées par la Fondation MacArthur, et a permis de capitaliser les acquis et renforcer la synergie pour la conservation marine à Madagascar.

## ■ CHANGEMENT CLIMATIQUE : QUID DU REDD+

Les objectifs de la 15<sup>e</sup> conférence des parties sur le climat à Copenhague n'étaient pas atteints en majorité. Les travaux vont continuer pour arriver à un accord collectif afin que le réchauffement planétaire soit limité à moins de 2 °C. L'adoption de REDD+ fut l'un des grands succès résultant de cette conférence. Des pays développés ont promis d'apporter une contribution de 30 milliards \$ pour réduire la déforestation dans les pays en développement. CI a soutenu l'adoption et la facilitation de la mise en œuvre de cette approche REDD+, celle-ci étant une solution immédiate aux impacts néfastes du changement climatique pour les pays vulnérables, tels que Madagascar.



## ■ TRANSLOCATION DE L'ONJY

Un effort de translocation de l'Onjy ou le fameux *Aythya innotata*, une des espèces les plus rares et menacées au monde a été entrepris conjointement par Durrell Wildlife Conservation Trust, The Wildfowl and Wetland Trust, The Peregrine Fund et le Gouvernement de Madagascar, pour sauver l'espèce. CI a contribué à la sauvegarde de cette espèce en appuyant Peregrine Fund à dresser l'inventaire des espèces d'oiseaux à Bealanana, ce qui a permis de redécouvrir l'Onjy, à mettre sous protection les lacs qui hébergent les dernières populations de cette espèce et à appuyer Durrell Wildlife Conservation Trust à voir tous les habitats susceptibles d'héberger cette espèce endémique de l'île.

## ■ LUTTE ACTIVE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE À PORT BERGÉ

Villages, forêts et zones de reboisement sont la proie des flammes autour de Port Bergé II. La région de la Sofia s'est trouvée à la première place quant au nombre de feux de brousse cette année. Le retard de l'arrivée des pluies, la chaleur accablante, la crise politique en seraient les causes. A l'initiative du Maire de Port Bergé II, du Chef cantonnement, de CI et de l'association FBM, des campagnes de sensibilisation sur les dramatiques conséquences et la lutte active contre les feux ont été menées sur les ondes des radios locales. Depuis, les communautés ont pris leur responsabilité pour lutter contre ces feux.

## ■ FESTIVITES « FAGNIMBOGNA »

Les « Festivités Fagnimbogna » les 20 et 21 octobre à Sahakevo, commune entre Marolambo et Fandriana, ont permis de sensibiliser la population autour du district de Marolambo sur les problèmes



environnementaux, notamment sur la gestion des ressources naturelles. Les maires ont affirmé leur engagement à la conservation de ces richesses lors d'un atelier et les partenaires intervenant dans la région (Durrell, CI, DBA, WWF, MNP, AIM, SOFA/SPN, etc.), et ont saisi l'occasion pour discuter de la mise en cohérence et de la synergie des activités. Les manifestations et sensibilisations ont eu comme thème « le changement climatique ».

## ■ REPC : FORMATION DES GESTIONNAIRES ET PROMOTEURS D'AIRES PROTÉGÉES

Le Réseau des Educateurs et Professionnels de la Conservation - Madagascar (REPC-MD) lors de sa deuxième phase (2007-2010) a mis en œuvre un plan d'appui spécifique pour les gestionnaires et promoteurs des Aires Protégées de Madagascar. 120 personnes (gestionnaires et promoteurs confondus) de la région Atsimo Andrefana, Anosy, Haute Matsiatra

ont bénéficié des formations. Pour l'année 2010, trois ateliers sont prévus pour les ex-provinces de Majunga, Toamasina et Antsiranana.

## ■ FMCR POUR SAUVER LES RESSOURCES NATURELLES DU COMPLEXE RAMENA

CI a appuyé l'initiative de la communauté dans le Complexe Ramena, Antsiranana, pour la création d'une association d'animateurs dénommée FMCR (Fikambanan'ny Mpanentana Complexe Ramena). Celle-ci a été créée pour faire face à la recrudescence des pillages des ressources forestières dans la zone. L'association est constituée de 16 membres animateurs villageois et un plan de campagne de sensibilisation et de communication pour tous les villages périphériques du complexe a été élaboré et mis en œuvre.

## ■ UN NOUVEL INGÉNIEUR AGRICOLE APPUYÉ PAR CI

Une étude financée par Conservation International dont le thème est : « *L'élaboration d'un plan d'aménagement agricole en vue de la protection de la Montagne des Français et du développement socio-économique du Fokontany d'Andavakoera* » a été soutenue le 5 novembre 2009 par M<sup>lle</sup> Rakotondrasoa Marina Ny Aina de l'Athénée Saint Joseph d'Antsirabe, filière Sciences Agronomiques option Production Végétale, en vue de l'obtention d'un diplôme d'ingénieur agricole. La mention « Très Bien » lui a été attribuée avec les encouragements du jury pour la mise en œuvre de ce plan.

## ■ NAUFRAGE DU GULSER ANA

Du 30 Septembre au 5 Octobre 2009, une mission d'évaluation s'est rendue à Faux Cap afin d'étudier les dégâts environnementaux liés au naufrage du navire Gulser Ana. Elle a conclu à des risques importants de contamination des organismes marins par des produits toxiques ainsi qu'une prolifération conséquente d'algues.

## ■ NOUVEAU BUREAU DE CI

Après avoir travaillé durant 6 ans et demi au 6, Rue Razafindratandra, Ambohidahy, CI a décidé de transférer ses bureaux à l'Explorer Business Park, Batiment C2 Ankorondrano depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2009. Les partenaires y seront toujours les bienvenus.

## En chiffres

■ 77 chercheurs ont été diplômés et habilités à diriger des recherches, grâce aux appuis techniques et financiers octroyés par Conservation International depuis 2002.

■ 93 institutions académiques membres du Réseau des Educateurs et Professionnelles de la Conservation (REPC) donnent des formations touchant l'environnement et la biologie à Madagascar



La forêt de Vohipaho se trouve dans la Région d'Atsimo Atsinanana, district de Vangaindrano et appartenant à trois communes rurales : Vohipaho, Matanga et Tsianofana, d'une superficie d'environ 2 700 ha.

## Sauvons Vohipaho

Depuis 2008, une nouvelle Aire Protégée est en cours de création. Malheureusement, la forêt fait l'objet d'une exploitation illicite de bois et de tavy, tous deux de manière anarchique, entraînant une forte réduction de la surface forestière et une importante perte en biodiversité. Une action urgente a été menée par Missouri Botanical Garden avec toutes les parties prenantes locales et régionales et l'appui financier de Conservation International pour conserver le dernier bloc forestier de Vangaindrano. Une équipe de patrouille et de surveillance (Polisin'Ala) a été créée en juin 2009, comptant six agents. Une structure de

gestion à tous les niveaux (FKT, Commune, Région) a été mise en place et fonctionnelle. MBG et le service forestier ont assuré des formations en technique de patrouille, en législation forestière aux agents patrouilleurs. L'application de Dina, le contrôle forestier et autres activités dans la forêt sont parmi les tâches quotidiennes des Polisin'ala. Si un délit est constaté, ils dressent le rapport au comité de gestion qui procède à l'application des sanctions selon l'importance des infractions. La mise en place des Polisin'ala a permis de réduire les pressions et de réglementer l'utilisation des ressources forestières.

## LA PRÉCIEUSE MONTAGNE DE L'IBITY

Le massif de l'Ibity se trouve dans la Région du Vakinankaratra, à environ 25 km au sud de la ville d'Antsirabe. Il est connu aussi bien pour sa richesse floristique que pour ses ressources minières, ce qui a donné son importance biologique et économique. *Pentachlaena latifolia* « vandrikarana » (*Sarcolaenaceae*) et *Arundinaria ibityensis* « volovato » (*Bambuseae*) sont parmi

les espèces endémiques locales menacées. La première est utilisée pour le charbon de bois et la seconde pour la toiture des maisons. De nombreuses plantes ornementales y trouvent leur habitat (pachypodes, orchidées, autres plantes succulentes). Le paysage est aussi d'une beauté spectaculaire. La protection du site a démarré en 2006 et en 2008 il a obtenu

le statut temporaire de Nouvelle Aire Protégée. Grâce à la coopération entre les régions de Vakinankaratra et celle d'Auvergne (France), un groupement villageois (Association Furcifer) propose l'hébergement des touristes dans le village de Ihasy - un point de départ idéal pour des randonnées et l'ascension du Mont Ibity.



## PARTENARIAT : 17 SUBVENTIONS EN OCTOBRE ET NOVEMBRE

Le Comité d'Octroi de subvention de CI Madagascar a décidé, durant les mois d'Octobre et de Novembre 2009, d'accorder aux partenaires 17 grants s'élevant en totalité à MGA 796.512.646.

Les activités de conservation liées au bien-être humain continuent de bénéficier des appuis de CI. L'accent a été mis sur le partenariat avec les communautés, pour lesquelles 87 % de ce montant décidé, soit MGA 694.053.350, ont été d'une part accordés à travers les Nodes du CAZ (ANAE, ASOS, MATEZA) et du COFFAV (ONG Haonaso), et d'autre part octroyés directement à 08 COBAs.

A noter également l'effort pour la relance du secteur tourisme à travers un grant pour l'Office National du Tourisme de Madagascar, ainsi que la continuation de l'appui de CI au processus SAPM. Madagasikara Voakajy a bénéficié de deux subventions pour le suivi de l'utilisation de la viande de brousse ainsi que pour la conservation des reptiles endémiques.







# Le SAPM

Les 5 dernières années ont été marquées par un « boom » au niveau de la Conservation à Madagascar, avec l'apparition et la mise en place d'un concept nouveau qu'est le Système des Aires Protégées de Madagascar ou SAPM.

## Une **Révolution** dans le domaine des aires protégées à Madagascar

Le SAPM s'est mis en place avec la concrétisation de la « vision Durban », suite à l'engagement du gouvernement malgache à tripler la superficie des aires protégées à Madagascar. Ce concept SAPM s'est construit à travers un processus de concertation regroupant une multitude d'acteurs sous divers comités, comprenant des représentants de ministères, des organisations de conservation et de développement, de la société civile, ainsi que des communautés de base. Tous les habitats naturels à Madagascar y sont actuellement représentés, avec actuellement 115 sites d'une superficie totale de 6 millions ha, où des activités de conservation sont mises en œuvre. Le système prévoit toute une diversité de catégories et de types de gouvernance conformément aux standards de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN). A cet effet, le cadre légal a été revu avec une refonte du Code des Aires Protégées et toute une panoplie d'outils développés pour la création et la gestion de ces nouvelles générations d'aires protégées.

### Communautés et aires protégées

Les aires protégées nouvellement créées ont eu la particularité d'avoir la participation des communautés locales dans leur délimitation et la définition de leurs objectifs de gestion. Cette participation des communautés renforce la conviction des bénéficiaires et des services écologiques que les aires protégées procurent. De plus en plus, l'appropriation et la responsabilisation dans la gestion des ressources naturelles pour ces communautés se renforcent. La gestion de ces aires protégées fait actuellement partie intégrante de leur vie quotidienne où elles effectuent le suivi-écologique et les patrouilles de surveillance dans « leurs forêts » et où des règles locales de gestion y sont établies avec les « dina ».

### Des outils de gestion adaptés aux différents types d'aires protégées

La mise en place du SAPM s'est accompagnée du développement d'outils de gestion plus adaptés aux nouvelles catégories et types de gouvernance, en l'occurrence celles faisant intervenir les communautés locales. Les plans de gestion sont élaborés d'une manière participative, où la collecte, l'analyse des données ainsi que la planification sont concertées. La méthodologie adoptée dans ce processus de planification reprend celle utilisée par le réseau de Madagascar National Parks durant les 10 dernières années avec quelques innovations dans les outils, soit l'utilisation du logiciel MIRADI, une amélioration par rapport à l'ancienne version du système 5'S développé par TNC (The Nature Conservancy).

### Vers le développement de mécanismes de financement durable

Un des grands défis du SAPM est d'assurer sa pérennisation, notamment à travers l'effectivité des mécanismes de financement durables. Une commission sur la pérennisation financière avait été créée pour développer ces mécanismes.

Les efforts de cette commission ont permis de créer la Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité, de soutenir la Fondation Tany Meva focalisé sur l'engagement des communautés, d'appuyer la mise en place des projets de vente de « crédits Carbone » et l'écotourisme pour accroître les revenus issus des droits d'entrée des parcs, de financer les études de faisabilité sur les prélèvements verts et sur d'autres paiements pour les services des écosystèmes.

### ■ LE DÉFI

Lors du Congrès international sur les parcs à Durban, Madagascar a lancé le défi de tripler la superficie des Aires Protégées de Madagascar. Il a été déclaré à cette occasion que Madagascar va porter la surface des Aires protégées de 1,7 millions d'hectares à 6 millions dans les cinq années à venir et en référence aux catégories des aires protégées de l'IUCN. En 2005, le gouvernement malgache, appuyé par ses différents partenaires, a initié l'établissement du Système des Aires Protégées de Madagascar (SAPM), afin de concrétiser cet objectif.

■ Les objectifs du Système des Aires Protégées de Madagascar sont de conserver l'ensemble de la biodiversité unique de Madagascar (écosystèmes, espèces, variabilités génétiques), préserver le patrimoine culturel malgaches, maintenir les services écologiques, favoriser l'utilisation durable des ressources naturelles pour la réduction de la pauvreté et le développement.

### ■ LES ENJEUX

Ce sont l'efficacité de gestion de ces nouvelles aires protégées en suivant les standards minimum et les bonnes pratiques ; la bonne qualité de la gouvernance de ces nouvelles aires protégées ; l'intégration des aires protégées dans un paysage plus vaste ; la contribution des aires protégées au bien être humain.

## L'ENVIRONNEMENT AU SERVICE DE LA SANTE

La santé et l'intégrité des ressources naturelles sont interdépendantes. Les maladies parasitaires et infectieuses sont liées à notre environnement, constituant un grave problème de santé publique à Madagascar. Les principaux facteurs d'émergence des maladies infectieuses sont liés aux modifications de l'environnement.

La déforestation et le changement climatique favorisent l'extension de l'aire de répartition de la bilharziose, une maladie liée à l'eau. Une grande partie des populations

aux alentours des aires protégées sont atteintes par cette maladie avec des taux de prévalence plus ou moins élevés. Des actions de lutte par la chimiothérapie sont en cours actuellement dans une quarantaine de districts et elles pourraient couvrir l'île en 2012. En collaboration avec le Ministère de la Santé et la Fondation Mérieux, Conservation International est impliquée dans le suivi épidémiologique de ces actions de lutte contre la bilharziose en fournissant les données de base sur les paramètres environnementaux dans ses zones prioritaires d'intervention.



### A la Loupe

Deux guides en langue malgache ont été édités à l'issue du programme MIARO financé par l'USAID. Le premier est destiné aux communautés locales et aux futurs gestionnaires des Nouvelles Aires Protégées. Intitulé « *Torolalana fitantanana ny Faritra Arovana, fampiasana maharitra ny loharanon-karena voajanahary, famolavolanana ny drafi-panajariana ny loharanon-karena voajanahary* », ce guide informe sur ce qu'est une Aire Protégée, les catégories, la gouvernance, les objectifs du SAPM, et les responsabilités des gestionnaires. Il apporte également des éléments pour l'utilisation durable des ressources naturelles renouvelables dans le domaine des produits forestiers, la pêche, la faune. Ce guide aide à l'élaboration du plan de gestion des ressources naturelles. Le deuxième guide « *Torolalana mikasika ny fandaharana momba ny tontolo iainana* », destiné aux animateurs des radios locales afin de réaliser une émission radiophonique plus attrayante et ciblée. De précieux conseils y sont prodigués pour obtenir une meilleure communication !



### Si vous connaissez...

Le nom de cette espèce, envoyez vos réponses avant le 20 février 2010 à [hraoeliarivelo@conservation.org](mailto:hraoeliarivelo@conservation.org). Le gagnant recevra le livre « *Ny Amphibia sy ny reptilia an'i Madagasikara* ». Et bravo à **Rova Raharison** qui a gagné le film « *Fariira arovana, antoky ny fampandrosoana maharitra* », après tirage au sort. Beaucoup de participants ont trouvé « *Mantella aurantiaca* », la réponse du jeu de Songadina 3.

### Agenda

- 1<sup>er</sup> janvier :**  
Journée Mondiale de la Paix
- 2 février 2010 :**  
Journée Mondiale des Zones Humides : « Prendre soin des Zones humides : une réponse au changement climatique »
- 11 février :**  
Journée Mondiale des malades
- 8 mars :**  
Journée Mondiale de la Femme :
- 21 mars :**  
Journée Internationale des forêts
- 22 mars :**  
Journée Mondiale de l'eau :
- 23 mars :** Journée Mondiale de la Météorologie

### Publications récentes

- Razafimahatratra B et al. (2009) The status of *Mantella milotympanum* in the Ankeniheny-Zahamena Corridor, eastern Madagascar. Herpetology Notes 2: 207-213.

- Christopher D. Golden, Bushmeat hunting and use in the Makira Forest, north-eastern Madagascar: a conservation and livelihoods issue, *Oryx*.

### Dans les Médias Internationaux

- **Scientific American, 7 octobre :** article sur la découverte de nouvelles populations de lémuriers parmi les plus rares au monde.
- **Washington Post, 16 octobre :** article sur le commerce illicite à Madagascar.
- **Nature, novembre :** article sur REDD à Madagascar.
- **BBC World Service, octobre :** article sur le projet TAMS : « La restauration de la forêt, la vente du carbone et l'amélioration des moyens de subsistance à Andasibe ».

## Songadina

N° 04 - Janvier-Février-Mars 2010

BULLETIN TRIMESTRIEL



CONSERVATION  
INTERNATIONAL  
— MADAGASCAR —

### Rédactrice en chef

Hajasoa Raoliarivelo

### Comité de rédaction

Léon Rajaobelina  
Sahondra Rajoelina  
James MacKinnon  
Pierrot Rakotoniaina  
Michèle Andrianarisata  
Haingo Nirina Rajaofara  
Bruno Rajaspera

### Photographes

Barry Fergusson  
Harison Randrianasolo  
GERP  
MBG  
Jeannot Ramelison  
Jeanniq Randrianarisoa  
Josette Rahantamalala  
James MacKinnon  
Jean Michel Raherimanantsoa  
Luciano Andriamaro  
Tovonahary Rasolofoharivelo  
René De Roland Lily Arison  
Felantsoa Lovamanitra  
Haingo Nirina Rajaofara  
The Aspinall Foundation

### Maquette :

Carambole

### Songadina

est une publication de **Conservation International**

Explorer Business Park,  
Batiment C2 Ankorondrano,  
Antananarivo Madagascar

e-mail :

[cimad@moov.mg](mailto:cimad@moov.mg)  
[hraoeliarivelo@conservation.org](mailto:hraoeliarivelo@conservation.org)

[www.conservation.org](http://www.conservation.org)